

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Henri Hamelin

Souvestre, Émile

Bielefeld, 1841

Szene XII

[urn:nbn:de:bsz:31-90115](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90115)

Scène XI.

LES PRÉCÉDENTS, BAUDOIN.

BAUD., *entrant vivement.* M. Hamelin ?
... il n'est pas ici ?...

CANT. Non... Que lui voulez-vous, Baudoin ?

BAUD. Ce sont ses lettres... Ah ! pardon... il y en a une pour vous, monsieur Cantal. *(Il lui donne une lettre.)*

CANT. Merci... Tenez... Hamelin vous a entendu... le voici.

Scène XII.

LES MÊMES ; HAMELIN, *sortant de sa chambre.*

BAUD. Ah ! monsieur...

HAMEL. Le courrier ?... donne !...

BAUD., *bas.* Voici la lettre de la maison Durand.

HAM. Donne.

(Il hésite un moment à ouvrir la lettre ; enfin, il fait un effort, brise le cachet, et lit.)

BAUD., *comme plus haut.* Eh bien ? monsieur...

HAMEL., *fait un mouvement, et pousse une exclamation aussitôt contenue.* Ah !..

EUGÉN. Qu'y a-t-il donc ?...

HAMEL. Rien.. une lettre que, j'attendais... des affaires de commerce... *(Serapprochant de Baudoin, bas.)* La traite a été protestée...

BAUD. Ah! mon Dieu!

HAMEL. Silence!... tout est fini... aujourd'hui même je déposerai mon bilan... préparez les papiers que je vous ai demandés... je veux établir mes comptes, et prouver du moins à mes créanciers que mon malheur ne vient ni de désordre ni de déloyauté...

BAUD., *pleurant*. Oui... oui... monsieur.

HAMEL., *lui serrant la main*. Du calme, du calme... Va. (*Baudoin sort.*)
(*Pendant ce temps, Cantal lit sa lettre au fond; Lambert est appuyé contre la table à gauche; Eugénie s'oublie à les regarder.*)

HAMEL., *d'une voix qu'il s'efforce de rendre calme*. Eugénie... si vous avez des commissions pour Rouen... je m'en chargerai...

EUGÉN. Comment?...

HAMEL. Je viens de recevoir des nouvelles qui m'obligent à partir.

EUGÉN. Sur-le-champ?...

HAMEL. Ce soir... — Je serai peut-être retenu quelques jours à Rouen.

EUGÉN. Et vous me laissez seule ici?...

HAMEL. Lambert te tiendra compagnie...

EUGÉN. Ne partez pas!... je vous en prie...

HAMEL. C'est impossible...

LAMB., *bas à Eugénie*. Ne craignez rien, madame...

HAMEL., *à Cantal*. Mon oncle m'a pro-

mis d'être peu de temps à Paris... j'aurai des conseils à lui demander à son retour. (*Cantal a lu la lettre que Baudoin lui a remise, et a donné des marques d'un étonnement douloureux.*)

CANT. Je ne pars plus, mon ami.

HAMEL. Comment?

CANT. Louis Arvon, pour qui je me rendais à Paris, n'a plus besoin de moi.

EUGÉN. Que voulez-vous dire?

CANT. Il s'est tué.

EUGÉN. Dieu!...

HAMEL. Tué?...

CANT. Cette lettre vient de me l'apprendre; il est mort pour un fol et coupable amour qu'il n'avait pu faire partager.

HAMEL. Le malheureux!

LAMB. Et savez-vous s'il pouvait vivre sans être aimé? ah! quand on a concentré dans une dernière affection tout ce qui reste de force et de courage; quand on a trouvé une femme plus belle que la gloire; qu'on en a fait son rêve de chaque heure, sa sainte adorée; qu'on a attendu longtemps, souffert longtemps, et qu'à la fin cet amour espéré vous manque... que faire encore dans un monde devenu vide? il faut bien mourir... pour oublier!...

CANT., à part. Ah! je comprends...

HAMEL. Notre vie est-elle donc à nous seuls? nous morts, que deviennent les êtres qui comptaient sur nous et à qui nous étions chers?

LAMB. Heureux alors ceux qui ne sont aimés de personne.

HAMEL. Allons... toujours les mêmes découragements. — Puisque vous restez, mon oncle, vous qui avez si bien pratiqué la vie, tâchez de guérir ce malade et de lui rendre du courage...

CANT. J'ai déjà commencé la cure.

LAMB. J'épargnerai à monsieur l'ennui de la continuer, car je pars aussi.

EUGÉN., à part. Que dit-il ?

HAMEL. Toi?...

CANT., à part. Comment ?

LAMB. Oui: je ne veux pas avoir l'air plus long-temps d'abriter ici ma paresse.

HAMEL., vivement. Que veux-tu dire ?

LAMB. Rien... si ce n'est que je veux partir... depuis long-temps déjà j'aurais dû vous quitter; mais il est des lieux d'où l'on s'arrache avec peine!... Je me suis enfin décidé... ce matin... je retourne à Paris.

HAMEL. Mais d'où t'est venue cette résolution subite ?

LAMB. Ne me le demande pas; je ne suis point un homme raisonnable, moi, tu le sais; j'agis à l'aventure et par fantaisie; laisse-moi, au moins, le privilège de ma folie, et n'exige pas que je justifie mon départ. Je suis venu sans cause, pourquoi ne m'en irais-je point de même ?

HAMEL. Mais tu ne pars point aujourd'hui, cependant?...

EUGÉN., vivement. Oh! non...

CANT. Pourquoi donc?... monsieur a raison; sa place n'est point ici, c'est seulement à Paris qu'il peut conquérir la réputation que son talent mérite... et c'est se montrer son ami que de ne point le retenir... l'occasion d'ailleurs ne saurait être meilleure... cette voiture de retour, qui devait me conduire va partir dans deux heures; qui empêche monsieur Lambert d'en profiter?...

LAMB. Monsieur...

CANT. Vous prendrez ma place, c'est un service que je vous demande; vous n'avez aucune raison pour me le refuser, n'est-ce pas?... à moins que vous ne soyez *plus* décidé à partir?...

LAMB. Pardonnez-moi, monsieur; ce serait trop mal reconnaître l'intérêt que vous prenez à ma réputation, et votre empressement à me voir à Paris.

HAMEL. Quelques regrets que me cause ton départ, ce que mon oncle vient de dire m'empêche d'insister. Peut-être le bruit, l'éclat de Paris, réussiront-ils mieux à te distraire que la solitude. Notre maison est triste... elle peut le devenir davantage encore... Pars, Alfred, puisqu'il le faut: travaille avec courage, tâche de rencontrer la gloire sur ton chemin... et surtout le bonheur!

LAMB. Je saurai trouver du moins le repos!...

RUGÉN., *à part*. Le repos...

HAMEL. J'ai quelques lettres à écrire pour Paris; tu t'en chargeras, n'est-ce pas?..

LAMB. Volontiers.

(*Cantal remonte la scène en causant avec Hamelin, qui rentre chez lui.*)

LAMB., à Eugénie. Je vous remercie de l'hospitalité que j'ai reçue près de vous, madame; le souvenir que j'emporte durera autant que ma vie!... soyez heureuse.. et oubliez ce que j'ai pu jeter ici, pendant mon séjour, de tristesse ou d'ennui... il faut tout pardonner à ceux qui partent comme à ceux qui meurent.

EUGÉN. M. Lambert...

CANT., redescendant. Pardon... mais j'engage monsieur à faire ses préparatifs sur-le-champ.

(*Lambert salue et sort.*)

CANT., regardant Eugénie. Eh bien!... tu m'avais promis d'être gaie...

EUGÉN., tressaillant. Je suis gaie, mon oncle...

CANT. A la bonne heure... (*A part.*)
Je vais hâter le départ du cousin.

(*Il sort.*)

Scène XIII.

EUGÉNIE, seule.

O mon Dieu! mon Dieu!... mais ils ne savent donc point pourquoi il veut partir?.. ils ne l'ont pas compris, là... tout-à-l'heure, quand il a parlé de repos, quand il a dit qu'il fallait cesser de vivre lorsqu'on n'était point aimé!... oh! je ne veux pas qu'il meure, je ne veux pas qu'il meure!... Si